

Chapitre CCCLI : Saint Jacques l'Intercis

Informations générales

Date

env. 1190-env. 1251

extrait situé sous le règne deWahrām V

Langue latin

Type de contenu Texte hagiographique

Comment citer cette page

Chapitre CCCLI : Saint Jacques l'Intercis,

env. 1190-env. 1251

Projet ANR TransPerse (CeRMI, CNRS) ; projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne Nouvelle).

Consulté le 03/02/2026 sur la plate-forme EMAN :

<https://eman-archives.org/TransPerse/items/show/291>

Copier

Informations éditoriales

Éditions

Une recension des 23 manuscrits du *Liber Epilogorum in gesta sanctorum* est donnée sur un site dédié à Bartolomeo da Trento ([consulter](#)).

BHL 9033.

Texte latin et traduction française:

Goullet, M., Peloux, F., «Les Actes des martyrs perses du V^e siècle dans le monde latin», dans C. Jullien, F. Jullien (éds), *Les textes migrants. Transmissions interculturelles entre Orient et Occident. Les Actes des martyrs perses du début du V^e siècle*, (Subsidia Hagiographica), Bruxelles, 2023.

Texte latin et traduction italienne:

Paoli, E., *Bartolomeo da Trento, Liber Epilogorum in gesta sanctorum, edizione critica (a cura di)*, SISMEL, Florence, Edizioni del galluzzo, 2001, p. 361-363.

Références bibliographiques

- Boureau, A., *Les vignes de Bolzano. L'édition de l'«Epilogus» de Barthélémy de*

Trente sur la Nativité du Seigneur in *Contributi alla storia della regione Trentino-Alto Adige. Miscellanea di studi storici per il X anniversario della rivista «Civis» e in onore di L. Menapace per l'80° genetliaco*, Trento, 1986, p. 91-104.

- Boureau, A., «Barthélémy de Trente et l'invention de la *Legenda nova*», dans S. Boesch Gajano (éd.), *Raccolte di vite di santi dal XIII al XVIII secolo: strutture, messaggi, fruizioni*, Fasano (Brindisi), 1990, p. 23-39.

- Paoli, E., «Il *Liber Epilogorum* di Bartolomeo da Trento: edificazione e piacere della scrittura», dans A. Degl'Innocenti, F. Ferrari (eds), *Tra edificazione e piacere della lettura: le vite dei santi in età medievale* a cura di, Trento, 1998, p. 145-80.

Liens

Voir le site Wikipédia très complet s.v. [Bartolomeo da Trento](#)

Quelques manuscrits:

- [ms. Barb. lat. 2300](#)

- ms. [Klosterneuburg, Augustiner-Chorherrenstift, Cod. 1236](#)

- ms. [Philadelphia, PA, University of Pennsylvania Library. Codex 563](#)

Indexation

Noms propres [Arara](#), [Germanus](#), [Honorius](#), [Huzites](#), [Jacques \(Ja'qūb\) l'Intercis ou le Perse](#), [Nazaréen](#), [Théodose II](#), [Wahrām V](#)

Toponymes [Bêth-Lapaṭ](#)

Sujets [ange](#), [athlète](#), [bourreaux](#), [circoncision](#), [corps](#), [croix](#), [doigts](#), [épouse](#), [fidèles](#), [lance](#), [main](#), [martyr](#), [martyre](#), [membre](#), [mère](#), [parents](#), [pied](#), [prison](#), [soldat](#), [tête](#), [troupeau](#), [vigne](#)

Traduction

Texte

Chapitre CCCLI *Saint Jacques l'Intercis*

Jacques, dont le surnom est l'Intercis, était un jeune soldat, beau et diligent, né de parents chrétiens de la région d'Eluza (des Huzites) dans la cité de Bilape (Bêth-Lapaṭ), au temps où brillaient les empereurs Honorius et Théodose. Il était familier du prince Germanus et du roi Arara, et une fois qu'il fut séduit par eux, il abandonna sa foi. Sa mère et son épouse l'accusèrent, et s'étant affligé fortement il se reprit et disait en soi-même:

-«Si j'ai ainsi attristé ma mère et mon épouse, comment ai-je plus encore attristé Dieu, les saints et les anges?»

Il sévit des tyrannies plus cruelles encore pour terroriser autrui: ordonner de mutiler membre à membre. Les fidèles du Christ prient pour lui, il prie lui aussi en disant:

- «Fais avec moi, Seigneur, un signe vers le bien, afin de voir ceux qui me haïssent et me confondent; car toi, Seigneur, tu m'as aidé et consolé».

Et tandis qu'on coupait le pouce droit, il dit: «Nazaréen libérateur, reçois un arbre de ta miséricorde; car une fois les sarments coupés, la vigne produit davantage.»

Alors certains le consolait d'avoir perdu seulement un doigt, car jusqu'ici il obéissait au prince; il les brouillait par des calculs.

On coupe l'index, et il dit:

- «Prends deux rameaux que ta main droite a plantée, Seigneur.»

Le troisième est tranché, et il dit:

- «Avec les trois enfants dans la fournaise je professerai ma foi au Seigneur».

Le quatrième est tranché et il dit:

- «C'est là que la quatrième bénédiction fait retentir le Christ».

Le cinquième est coupé, et il dit:

- «Complète est ma joie».

Les tortionnaires le réconfortent, disant que ce n'est pas grand chose si les doigts d'une main manquent, car on peut encore vivre avec joie. Et il leur dit:

- «Le troupeau est mis à nu tandis qu'on le tond, tout comme moi».

Alors, des moins que rien commencent à couper son petit doigt de la main gauche, et il dit:

- «Je suis petit devant le Seigneur, qui pour nous s'est fait petit».

Ils coupent aussi le septième et il dit:

- «Sept fois en un jour je t'ai loué, Seigneur.»

Au huitième il dit:

- «Jésus a été circoncis le huitième jour».

Au neuvième il dit: «À la neuvième heure le Christ rendit l'esprit sur la croix».

Au dixième il dit:

«Cela fait les dix préceptes de la Loi, et le iota, première lettre du nom de Jésus-Christ.»

Ses tortionnaires l'exhortent à l'écarter car il pourrait même vivre ainsi. Il refusa et dit:

- «Personne n'est digne du royaume de Dieu si l'on met la main à la charrue en regardant derrière lui».

Le gros orteil du pied est coupé et le martyr dit:

- «Ton côté a été ouvert par la lance, Christ, le sang et l'eau ont coulé.»

À un autre il dit:

- «Aujourd'hui j'irai chez le Dieu puissant».

Alors les bourreaux les plus cruels coupent le troisième orteil et ils le projettent devant ses yeux. À l'athlète inébranlable:

- «Va chez tes compagnons, troisième doigt, et apporte beaucoup de fruit au grain de froment».

Le quatrième est coupé et il dit:

- «Pourquoi es-tu triste, mon âme? Espère en Dieu».

Au cinquième doigt:

- «Le Seigneur m'a fait digne de ses serviteurs».

Et ils tranchent aussi le petit doigt du pied gauche; il lui dit:

- «Petit doigt, rassure-toi, car si aucun cheveu de la tête ne périra, ni toi de ton corps».

Au second:

- «Détruis la vieille demeure, car une autre, plus splendide, se prépare.»

Au troisième:

- «L'enclume est ferme sous les coups».

Au quatrième:

- «Sous l'ombre de tes ailes j'espérerai».

Au dernier:

- «Voici, Seigneur, tu es immolé vingt fois».
- Alors la foule s'écrie:
- «Durant des siècles on n'a jamais entendu parler d'un tel martyr!»

Ils coupent le pied droit, et il dit:

- «J'offrirai un cadeau au roi céleste».

Au pied gauche:

- «Exauce-moi, Seigneur, car tu es bon».

À la main droite:

- «Seigneur, ta miséricorde me soulage».

À la main gauche:

- «Tu es Dieu qui fais des merveilles».

Alors ils tranchent le bras droit, et il dit:

- «Loue le Seigneur, mon âme».

Au bras gauche:

- «Au nom du Seigneur je me vengerai d'eux».

Ces impies lui coupèrent la jambe droite jusqu'au fémur, et le martyr supplicié par d'extrêmes douleurs dit:

- «Seigneur Jésus Christ, aide-moi, car des gémissements de mort m'ont entouré.»

Pour cela des scélérats l'insultent; mais Jésus assista son soldat et le consola. Ils coupent la jambe gauche, mais le saint dit:

- «Dieu des vivants et des morts, exauce-moi: je n'ai plus de doigts, je n'ai plus de mains, je n'ai plus de pieds, mes fémurs ont été découpés et je ne peux plus lever les mains, et je ne peux pas plier mes genoux en face de toi. Alors tire mon âme de sa prison, afin de glorifier ton nom, Seigneur. »

Sa tête ainsi tranchée, il mourut le V des calendes de décembre, la 6e férie, et il fut enseveli par des fidèles.

Traducteur(s) Monique Goullet

Édition numérique

Éditeur numérique Projet ANR TransPerse (CeRMI, CNRS) ; projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne Nouvelle).

Mentions légales Fiche : Projet ANR TransPerse (CeRMI, CNRS) ; projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne Nouvelle). Licence Creative Commons Attribution - Partage à l'Identique 3.0 (CC BY-SA 3.0 FR).

Notice créée par [Christelle Jullien](#) Notice créée le 17/06/2020 Dernière modification le 01/07/2022

Liber Epilogorum in gesta sanctorum, n° CCCLI

CCCLI. DE SANCTO IACOBO INTERCISO. Iacobus, qui Intercisus cognominatur, miles iuvenis, pulcher et strenuus, a parentibus Christianis genitus, de regione Eluza, civitate Bilape, tempore Honorii et Theodosii imperatorum claruit. Hic Germano principi et Arari regi Persarum familiaris erat et, ab eis seductus, deseruit fidem. Quem mater et uxor super scelere arguunt et compunctus fortior resurgit, dicebatque intra se : « Si sic matrem et uxorem contristavi, quanto magis Deum sanctos et angelos ? »

Sevit tyrannides in istum seuius, ut huius exemplo alii terreantur : membratim iubetur intercidi. Orant pro eo christifideles, orat et ipse dicens : « Fac mecum, Domine, signum in bonum, ut videant qui me oderunt et confundantur quoniam tu, Domine, adiuvisti me et consolatus es me ». Et dum pollex dexter precideretur, ait : « Liberator Nazarene, suscipe arborem misericordie tue ; nam abscissis sarmentis vitis potius germinat ». Tunc quidam consolabantur eum parum esse amisisse digitum, quod adhuc principi acquiesceret ; quos ille rationibus confundebat.

Absciditur index, et ait : « Suscipe duos ramos quos plantavit dextra tua, Domine ». Preciditur tertius, et ait : « Cum tribus pueris in camino confitebor Domino ». Praeciditur quartus, et ait : « Inde quarta benedictio in qua Christus resonat ». Absciditur quintus, et ait : « Completum est meum gaudium ». Consolantur hunc

tortores non esse magnum digitos unius manus amisisse et adhuc feliciter posse vivere. Quibus ille ; « Pecus dum tonditur revelatur, sic et ego ».

Tunc nequissimi a sinistre minori digito incipiunt et abscidunt ; et ait : « Parvus sum coram Domino, qui pro nobis parvus factus est ». Abscindunt et septimum et ille : « Septies in die laudem tibi dixi, Domine ». Ad octavum inquit : « Octavo die circumcisisus est Iesus ». Ad nonum ait : « Hora nona tradidit Christus in cruce spiritum ». Ad decimum dixit : « Decem legis precepta et ioth prima littera nominis Iesu Christi facit ». Hortantur eum tortores ut recedat, quia etiam sic vivere possit. Noluit et ait: « Nemo, mittens manum ad aratrum et respiciens retro, aptus est regno Dei ».

Pollex igitur dextri pedis preciditur et martyr ait: « Lancea latus tuum, Christe, apertum est et exivit sanguis et aqua ». Ad alium inquit : « Hodie ibo ad Deum fortem ». Tunc crudelissimi carnifices tertium abscidunt et ante oculos eius proiciunt. Ad quem constans athleta : « Vade, tertie digite, ad socios tuos et multum fructum affer ut granum frumenti ». Quartus preciditur , et ait : « Quare tristis es, anima mea ? Spera in Deo ». Ad quintum digitum : « Dignum me fecit Dominus servis suis ».

Precidunt etiam parvum digitum sinistri pedis ; ad quem ille : « Digite parve, confortare, quia si non peribit capillus de capite, nec tu de corpore ». Ad secundum : « Destrue veterem domum, quia splendidior paratur ». Ad tertium : « Tensionibus firmatur incus ». Ad quartum: « In umbra alarum tuarum sperabo ». Ad

ultimum : « Ecce, Domine, vicies immolor ». Tunc exclamat turba : « A seculis non est auditum tale martyrium ».

Abscindunt pedem dextrum et ait : « Offeram munus celesti regi ». Ad sinistrum : « Exaudi me, Domine, quoniam bonus. » Ad dextram manum : « Misericordie tue, Domine, adiuvent me ». Ad sinistram : « Tu es Deus qui facis mirabilia ».

Tunc dextrum precidunt brachium, at ille : « Lauda, anima mea Dominum ». Ad sinistrum : « In nomine Domini vindicabor in eis ».

Abscidunt nefandissimi dextram suram usque ad femur, et martyr nimio dolore cruciatus ait : « Domine Iesus Christe, adiuva me quia circumdederunt me gemitus mortis ». Insultant ex hoc scelerati ; Iesus autem suo militi astitit et consolatus est eum. Precidunt et sinistram, at sanctus ait : « Vivorum et mortuorum Deus, exaudi me : digitos non habeo, manibus careo, desunt pedes, femora precisa unde nec manus levare, nec genua incurvare coram te queo. Educ ergo de carcere animam meam, ut confiteatur nomini tuo, Domine ».

Capite sic preciso, consummatur et V kalendas Decembris, feria sexta, a fidelibus sepelitur.